

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut
Dimanche 8 août 2021

EVANGILE - selon Saint Jean 6, 41-51

En ces jours-là,
41 les Juifs récriminaient contre Jésus
parce qu'il avait déclaré :
« Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. »
42 Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ?
Nous connaissons bien son père et sa mère.
Alors comment peut-il dire maintenant :
Je suis descendu du ciel ? »
43 Jésus reprit la parole :
« Ne récriminez pas entre vous.
44 Personne ne peut venir à moi,
si le Père qui m'a envoyé ne l'attire,
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
45 Il est écrit dans les prophètes :
Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.
Quiconque a entendu le Père
Et reçu son enseignement vient à moi.
46 Certes, personne n'a jamais vu le Père,
sinon celui qui vient de Dieu :
celui-là seul a vu le Père.
47 Amen, amen, je vous le dis :
il a la vie éternelle celui qui croit.
48 Moi, je suis le pain de la vie.
49 Au désert, vos pères ont mangé la manne,
et ils sont morts ;
50 mais le pain qui descend du ciel est tel
que celui qui en mange
ne mourra pas.
51 Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie monde. »

LA PAROLE DE DIEU, SEULE NOURRITURE VIVIFIANTE

Ce texte fait partie du discours de Jésus sur le pain de vie, dans la synagogue de Capharnaüm. Jésus vient d'annoncer : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jn 6,35). Ce qui, lu à travers les lignes, est une prétention formidable. Car le peuple élu sait bien qu'il y a deux sortes de nourriture, les matérielles, les spirituelles. Il sait également que l'unique nourriture spirituelle valable, véritablement vivifiante, c'est la Parole de Dieu. Le pain, nourriture matérielle, fait vivre le corps et entretient la vie biologique. La parole de Dieu, nourriture spirituelle, entretient la vie spirituelle. Un jour la vie biologique cesse, mais la vie spirituelle est éternelle, elle ne cesse jamais.

Jésus et ses interlocuteurs sont tous habitués à ce genre de distinctions. Mais là où son public ne peut pas le suivre c'est quand il prétend être lui-même cette nourriture vivifiante. Il a même ajouté « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel » ; ce qui est très exactement la définition de la Parole de Dieu dans l'Ancien Testament : « L'homme ne vit pas seulement de pain, disait le livre du Deutéronome, mais de tout ce qui vient de la bouche du SEIGNEUR. » (Dt 8,3). On devine les questions qui se posent : Comment Jésus peut-il se prendre pour la Parole de Dieu ? Comment ose-t-il prétendre être celui qui apporte la vie éternelle ? Nous connaissons ses parents, Joseph et Marie de Nazareth. Il est un homme comme tout le monde, ni plus ni moins : il ne descend pas du ciel mais de parents bien humains. Se prendrait-il pour Dieu lui-même ? C'est bien la question qui est au coeur du mystère chrétien : Jésus vrai homme peut-il être vrai Dieu ?

Cette réaction des auditeurs de Jésus, cette difficulté à le suivre semble être de bon sens. Mais Jésus l'interprète autrement : il y voit un grave refus de croire. Il leur dit : « Ne récriminez pas entre vous. » Pour des oreilles juives, l'emploi du mot « récriminer » est un reproche sévère : c'est un rappel de ce que l'on pourrait appeler le péché originel d'Israël, les fameux murmures du désert. Les quarante ans de l'Exode dans le Sinaï ont été parsemés de crises de confiance : dès qu'on rencontrait une nouvelle difficulté, la faim, la soif, les serpents venimeux ou les attaques des tribus ennemies, on soupçonnait Moïse et Dieu lui-même de vouloir la mort du peuple. C'est ce qui avait inspiré la phrase célèbre de Moïse : « Depuis le jour où vous êtes sortis du pays d'Egypte jusqu'à ce que vous arriviez en ce lieu, vous avez été rebelles au SEIGNEUR. » (Dt 9,7). Donc, cette remarque de Jésus « Cessez de récriminer » veut dire 'faites-moi confiance. Acceptez de vous laisser déposséder de votre bon sens bien humain. Laissez-vous attirer par le Père.'

Puis Jésus reprend patiemment, point par point, cette Révélation que ses interlocuteurs ont tant de mal à accepter. Oui, il est la Parole de Dieu ; oui, il est celui qui donne la vie éternelle ; oui il est le Fils de Dieu. On croit entendre le Prologue de l'évangile de Jean : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu » ; Jésus dit exactement la même chose quand il cite les prophètes : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. »

ACCEPTER D'ENTRER DANS LE MYSTERE

Après la multiplication des pains, les Galiléens l'appelaient le Grand Prophète, mais ils étaient encore bien en-deçà de la réalité ! Il n'est pas un Prophète, fût-il le plus grand, il est la Parole même de Dieu. Il est « le pain vivant descendu du ciel », c'est-à-dire la Parole incarnée, il est celui qui comble la faim spirituelle de l'homme, il est celui qui donne la vraie vie. Il dit le lien unique qui existe entre lui et son Père dans des formules de réciprocité : dans un sens, Jésus est le seul à pouvoir parler valablement du Père (c'est le verset 46 : « Personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. ») Dans l'autre sens, seul le Père peut nous mener à Jésus (c'est le verset 44 : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »). Dans l'oeuvre du salut, c'est Dieu qui a l'initiative ; mais il ne nous contraint pas, il sollicite notre réponse libre. Mais pour ceux qui voudront bien se laisser attirer, Jésus complète la Révélation : dans ces quelques versets, il répète trois fois « Je suis », ce qui est, là encore, pour une oreille juive, l'affirmation de sa divinité. Seul Dieu peut dire « Je suis », c'est même le Nom qu'il a révélé à Moïse (Ex 3).

Jésus est conscient de la difficulté pour ses interlocuteurs comme pour nous, de se hisser à ce niveau. C'est pour cela qu'il reprend la formule « Amen, Amen, je vous le dis » qui sonne dans sa bouche comme l'expression habituelle « Oracle du SEIGNEUR » chez les prophètes de l'Ancien Testament. Manière de dire : ces paroles sont difficiles précisément parce qu'elles sont des Paroles de Dieu donc inaccessibles à notre pauvre petite raison humaine.

Puis il reprend encore une fois cette distinction qu'ils connaissent bien entre nourriture matérielle et nourriture spirituelle et il reparle de la manne. La manne n'était qu'une nourriture matérielle : « Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. » (versets 49-50). On entend là le Prologue de Jean : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » (Jn 1,14).